

Des vœux pieux pour les gueux ...

... Et nos impôts pour les banquiers !

Depuis plus d'un an déjà, [nous interpellons les élu-e-s sur la dette publique de la ville de Mulhouse](#), sans jamais obtenir de réponse. On ne peut pourtant pas nous accuser d'avoir soulevé un faux problème : en effet la Chambre Régionale des Comptes s'est aussi penchée sur le sujet et ses conclusions sont encore plus sévères que les nôtres !

Une nouvelle fois, donc, nous alertons ...

- Pour rappeler à nos édiles inertes que le problème, loin d'être réglé, s'aggrave avec le temps : [dans son rapport de février 2012, la Chambre régionale des Comptes](#) souligne que « *Fin 2010, l'encours de la dette [de la ville de Mulhouse] représente 95,6% des recettes réelles de fonctionnement* ». En plus, cette dette est farcie de produits toxiques dont les taux variables peuvent exploser à tout moment !... Mais que ce soit à Mulhouse ou ailleurs, quand l'encours prend une telle ampleur, il n'est plus possible de rembourser sans aggraver considérablement toute une série de problèmes sociaux, économiques et politiques qui perturbent déjà beaucoup la vie de la Cité.

- Pour rappeler également à nos élu-e-s que s'ils avaient le courage de faire toute la lumière sur les mécanismes et sur les vrais profiteurs des dettes publiques, l'extrême-droite ne pourrait pas aussi facilement propager ses thèses obscurantistes et désigner des boucs-émissaires. **Ce sont les banquiers qu'il faut montrer du doigt, pas les immigrés.**

- Pour rappeler enfin qu'avec nos impôts on peut faire mieux qu'engraisser les banques : en engageant une autre répartition des richesses, il serait possible de créer une dynamique positive.

... et nous proposons :

Au lieu de verser des millions d'euros d'intérêts aux spéculateurs qui vous ont refilé des emprunts toxiques, vous pourriez facilement, Mesdames et Messieurs les élu-e-s, mettre en place la gratuité des transports publics et améliorer le financement des services sociaux de la Ville et contribuer ainsi à combattre la misère et la précarité qui dégradent les rapports sociaux et entretiennent la violence. La richesse ainsi redistribuée contribuerait à permettre à chacun de faire face à ses besoins de base et à relancer l'activité: commerces, services, logement, biens d'équipement, et permettre ainsi la création d'emplois et le recul du chômage.

Au lieu continuer à verser des intérêts à un système bancaire seulement soucieux d'augmenter ses profits, exigez donc du gouvernement la création d'une Banque Publique qui serait obligée de prêter à 0%. Certes, cela ne ferait pas plaisir à DEXIA (qui a été en décembre 2012 encore une fois « recapitalisée » à hauteur de 4,5 milliards d'argent public !) et à la Banque Populaire du Haut-Rhin, qui détiennent 69% de la dette Mulhousienne, voire au Crédit Mutuel qui profite, comme d'autres banques, du juteux marché des dettes des collectivités locales, et qui pourrait se venger à travers la presse locale qu'il contrôle et compromettre ainsi votre réélection...

Allez, un peu de courage ! Faites au moins l'effort de résister quelques jours en lisant un ouvrage dont le sous-titre résonne comme des vœux républicains : «*Voyageurs sans ticket – Liberté Egalité Gratuité - Une expérience sociale à Aubagne*» (Paru aux Editions au Diable Vauvert,

www.audible.com - 15 euros). Au lieu de gémir sur l'impossibilité de réaliser tel ou tel projet, vous pourrez réfléchir, en parcourant ce livre de 230 pages, à ce que pourraient être les effets d'une innovation sociale qui, dans l'agglomération d'Aubagne, a transformé le rapport des citoyens à l'espace public et fait exploser la fréquentation des transports en commun.

Ressaisissez-vous !

A votre manière, Mesdames et Messieurs les élus, **vous êtes favorables au principe de gratuité**, puisque vos invités à cette «*cérémonie des vœux de Jean Rottner*» ont été conviés à retirer un ticket gratuit et à «*privilégier le tram*» pour se rendre au Palais des Sports.

Faut-il croire qu'à vos yeux la gratuité des transports publics n'est envisageable que pour inciter le bon peuple à venir écouter les vœux pieux et convenus de leurs édiles ?...

Ne pourriez-vous pas faire preuve d'un peu plus d'audace et d'imagination en bousculant cette logique financière implacable qui vous empêche de remplir pleinement votre rôle d'organisateur de la prospérité commune et du bien-vivre dans l'espace public ?

C'est le vœu que nous formulons pour la population mulhousienne. En payant ses impôts, elle a le droit de savoir l'usage que vous en faites et d'exiger qu'ils soient employés au profit de la collectivité, et non servir de rente à une minorité fortunée !

[Conseil Populaire 68 pour l'abolition des dettes publiques](#)

Pour tout contact : 09 71 20 44 50 ou abolition-des-dettes-68@gmx.fr

Avis à la population :

Ce tract est [téléchargeable sur internet](#) (vous pouvez l'atteindre en tapant son titre dans un moteur de recherche) pour que vous puissiez le diffuser largement et accéder grâce à des liens à des informations et des chiffres plus précis.

Si vous êtes intéressés, vous pourrez accéder aussi à des [interpellations du Conseil Général du Haut-Rhin](#) qui est également concerné par la gratuité des transports. Précisons que les responsables du CG 68 ont au moins eu la correction de répondre à nos interpellations...

